

plus spécieuses du système de l'attraction; mais en rendant justice aux connoissances & aux travaux du célèbre académicien, nous ne pouvons nous dissimuler quelques difficultés, auxquelles des hommes plus instruits répondront peut-être plus aisément que nous.

1°. L'explication de Mr. de M. étant fondée sur l'attraction générale, ne peut être plus sûre que cette attraction même sur laquelle elle s'appuie comme sur sa base. Or cette attraction, telle sur-tout qu'elle est enseignée par les newtoniens, est encore un problème; Mr. Roiffé de la Peyrière (a), Mr. le chevalier de Forbin (b), viennent de lui livrer de nouvelles attaques. Mr. d'Alembert ne cesse pas de nous avertir que

Mél. de
litt. d'hist.
& de phil.
t. 4. p. 241.

l'attraction est un point sur lequel les physiciens ne peuvent être trop réservés.

2°. Pour que cette attraction supposée réelle ait l'effet que Mr. de M. lui attribue, il faut 1°. que l'atmosphère du soleil éloigné, comme on le dit ordinairement, de 30 millions de lieues, s'étende jusqu'à 60 mille lieues de la terre. Or l'étendue de l'atmosphère terrestre n'ayant jamais pu être exactement définie par aucun physicien ni astronome, il n'y a pas d'apparence qu'on ait

(a) 15 Octobre 1776, p. 266.

(b) V. le Journal du 15 Nov. 1774, p. 567. ---
15 Avril 1775, 550.